Cahier de Douai

Arthur Rimbaud · « Émancipations créatrices »

Sujet d’entraînement

Comment le désir de liberté renouvelle-t-il l’écriture poétique dans le Cahier de Douai ?

Prépare un exemple sur la fugue, un sur la critique d’un ordre établi et un sur le sonnet. Pour chacun, relève un détail de langue et explique l’effet qu’il produit.

Mon brouillon

Problème

Arguments et exemples

La copie rédigée se trouve en pages 2 et 3. Les deux sujets suivants et leurs plans sont en page 4.

Dissertation corrigée

Cahier de Douai

Introduction

Dans « Au Cabaret-Vert », un voyageur aux bottines abîmées s'assied devant des tartines et une chope de bière. Rimbaud donne à cette halte toute la place d'un sonnet. Ce choix éclaire le rapport entre l'expérience de la liberté et la liberté d'écrire. En 1870, l'adolescent confie à Paul Demeny les poèmes réunis aujourd'hui sous le titre de Cahier de Douai. Le parcours « Émancipations créatrices » invite à examiner comment ses déplacements, ses refus et ses lectures transforment ses vers. Comment le désir de liberté renouvelle-t-il l'écriture poétique dans le Cahier de Douai ? La route élargit d'abord le domaine des sensations poétiques. Un regard critique se forge ensuite dans la satire, puis le travail des formes donne à cette liberté une voix.

La route fait entrer des expériences nouvelles dans le poème

Dans « Sensation », la liberté se présente d'abord comme un projet. Les futurs annoncent une marche pendant laquelle le corps s'ouvre au vent et à la fraîcheur de l'herbe. Les pieds, la tête nue et le contact des blés donnent une forme concrète à ce départ. Lorsque la parole et la pensée se taisent, le sentiment s'élargit. La reprise de « loin » à l'avant-dernier vers prolonge le mouvement au-delà d'une destination déterminée. Deux quatrains suffisent ainsi à donner le rythme d'une marche et à faire éprouver ce que le départ rend possible.

La route donne aussi sa valeur à une halte. Dans « Au Cabaret-Vert », les bottines déchirées ont d'abord rendu la fatigue sensible. Le mot « Bienheureux » transforme ensuite le simple geste d'allonger les jambes en signe de plénitude. Le jambon a des couleurs et une odeur, puis le soleil dore la mousse de la bière au dernier vers. Le sonnet réserve son dernier effet de lumière à un objet familier. La liberté du voyageur se lit alors dans son pouvoir de décider quels détails méritent son attention. Cette manière de choisir ce qu'il regarde prépare un rapport plus critique aux scènes collectives.

Un regard libre déplace les valeurs de la société

Dans « À la musique », la place de la Gare, à Charleville, offre le spectacle d'une société sûre de ses usages. La régularité du square prépare le défilé des notaires, rentiers et commerçants. Les notaires montrent leurs breloques et les rentiers à lorgnons relèvent les fausses notes. Ces accessoires donnent à la scène un air de parade. Puis le locuteur se montre débraillé et se tourne vers les jeunes filles. Le passage des portraits collectifs au « Moi » fait entendre une voix qui choisit ses propres sujets. La satire naît du décalage entre l'attention du locuteur et celle des habitués du concert.

Dissertation corrigée · suite

Cahier de Douai

Un regard libre déplace les valeurs de la société (suite)

La liberté de regard s’exerce aussi sur la guerre. Dans « Le Dormeur du val », la végétation et les reflets lumineux entourent un soldat dont le repos paraît d’abord paisible. Le froid et l’absence de réaction aux parfums fragilisent l’impression de sommeil. Le dernier vers révèle enfin les « deux trous rouges ». Le lecteur revient alors sur les indices qu’il avait interprétés autrement. La chute met au premier plan le corps d’un jeune soldat et fait éprouver la violence de sa mort. La forme même du sonnet porte ce déplacement du regard.

Les formes héritées deviennent des moyens d’invention

Dans « Vénus anadyomène », le titre convoque l’image traditionnelle de la déesse sortant des eaux. Le sonnet fait surgir une femme d’une vieille baignoire et détaille le corps par fragments. Le rapprochement de « Belle » et de « hideusement » concentre le heurt entre la promesse du titre et le portrait. Rimbaud conserve une forme reconnaissable et se sert de l’attente qu’elle crée pour déranger les habitudes de lecture. L’imitation devient une manière de mettre l’idéal de beauté à l’épreuve.

« Ma Bohème » pousse cette invention jusqu’à la figure du poète. Le locuteur se reconnaît dans le Petit Poucet, puis le rejet « Des rimes » précise au début du vers suivant ce qu’il sème. L’attente entre les deux vers fait du déplacement un geste d’écriture. Dans les tercets, les élastiques des souliers sont comparés à des lyres. L’instrument traditionnel du poète prend ainsi la forme d’un objet de la marche. Le sonnet accueille ensemble la Muse, le conte et les souliers abîmés. Rimbaud trouve une voix singulière en faisant jouer ces références dans la même expérience.

Conclusion

Dans le Cahier de Douai, le désir de liberté modifie ce que le poète regarde et la manière dont il le fait entendre. La marche et les haltes affinent l’attention aux choses ordinaires, la satire et la chute du sonnet déplacent le regard, puis le travail des images fait entrer de nouveaux objets dans les formes héritées. Les émancipations deviennent créatrices à travers ces choix de rythme, de ton et de composition.

Ce que tu peux reprendre dans ta copie

Pour traiter le mot « comment », relie un détail à son effet. Dans « Ma Bohème », le rejet prolonge la course et fait apparaître les rimes comme ce qu’elle produit.

L’argument avance du choix des sujets à la transformation des formes. Chaque partie fait un pas différent vers la réponse.

Deux autres sujets avec plans

Cahier de Douai

Sujet 2

La nature est-elle toujours un refuge dans le Cahier de Douai ?

1. Dans « Sensation » et « Ma Bohème », l’espace ouvert soutient la marche, la disponibilité des sens et le rêve.

2. Dans « Le Dormeur du val », le paysage paraît d’abord protecteur. L’appel à la nature et la chute en révèlent les limites.

3. Dans « Le Mal », l’apostrophe à la nature au milieu des morts fait entendre l’écart entre la vie et le massacre. Le poète donne ainsi une portée critique au paysage.

Sujet 3

À quoi servent les détails du quotidien dans les poèmes du Cahier de Douai ?

1. Dans « Au Cabaret-Vert », le repas, le corps fatigué et la lumière donnent une présence sensible à une halte précise.

2. Dans « À la musique », les breloques et les lorgnons révèlent la volonté de paraître et nourrissent la satire.

3. Dans « Ma Bohème », un objet ordinaire devient un instrument poétique. Les élastiques des souliers et les lyres se rencontrent dans l’image finale.

Repères de citation

« Le Dormeur du val », dernier vers. « deux trous rouges »

« Vénus anadyomène », dernier vers. « Belle hideusement »

« Ma Bohème », début du huitième vers. « Des rimes »

Textes de référence. Arthur Rimbaud, Poésies complètes, Vanier, 1895, et Œuvres complètes, Cluny, 1942, pour « Sensation ».